

**LES 1000 PREMIERS NOMBRES  
CLASSÉS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE**

Claude Closky

Les 1000 premiers nombres classés par ordre alphabétique

CLOS 1989 K1602

1989

Éditeur : Claude Closky

Tirage : /100

Livre

Couv. cartonnée souple, Reliure par agrafage

n.p. [11 p.], sans ill.

Impression en photocopie n/b sur papier blanc

Édition en français

21 x 14,8 cm

Seconde édition de l'ouvrage. Il existe également une version en anglais.

*Les 1000 premiers nombres classés par ordre alphabétique* est le premier livre réalisé par Claude Closky. C'est un ouvrage de facture modeste produit à la photocopieuse d'une grande sobriété formelle pour ne pas dire austère. Le titre est la désignation stricte de son contenu. Le lecteur se trouve ainsi confronté à une énumération de nombres écrits en toutes lettres, dans une typographie banale, séparés les uns des autres par des virgules. La mise en page du texte, en un seul bloc, donne à cet enchaînement de mots la forme d'une accumulation vertigineuse. Cette sensation est renforcée par la présence d'une unique majuscule au début du texte et d'un seul point final qui vient clore le classement transformant l'ensemble en un continuum. Nous sommes face à un flux de mots sans interruption qui marque l'épuisement d'une idée, d'une consigne, annoncée en début d'ouvrage.

Les commentateurs de l'œuvre de Claude Closky ont souvent souligné le caractère éminemment tautologique de ses premiers ouvrages, témoignant d'une appropriation des codes de l'art conceptuel, leur rapport à la contrainte, dans la lignée des recherches de l'Oulipo, ainsi que l'absurdité et l'humour de ces entreprises éditoriales qui viendraient défaire et contrarier le sérieux de leurs références artistiques et dépasser cet héritage.

Il est bon de recontextualiser une telle posture. Subvertir et inverser les codes de canons artistiques établis à travers l'humour et l'ironie, à laquelle la démarche de Closky s'apparente, est aujourd'hui perçu comme l'un des repères forts d'une partie de la production artistique des années 1990. Cet aspect a pu être théorisé notamment par Jean-Yves Jouannais dans *L'idiotie* (2003) et a pu être également analysé dans l'ouvrage, dirigé par François Cusset, *Une histoire (critique) des années 1990*, publié à l'occasion de l'exposition « 1984-1999, La Décennie » qui s'est tenue au Centre Pompidou-Metz en 2014.

Si les livres de l'artiste, et leur volonté classificatoire et énumérative, rappellent bien certains ouvrages historiques de

l'art conceptuel comme *One million years* d'On Kawara ou encore *1 step-100000 steps* de Stanley Brown, il faut rappeler que certaines démarches artistiques issues de ce mouvement, exemplifiée par l'œuvre de Sol LeWitt, portaient déjà en elles une part d'irrationnel voire même de folie, comme l'a souligné Rosalind Krauss dès 1978 dans son article « *LeWitt in progress* » : « chez LeWitt le débordement, l'empilement des divers cas et éventualités est traversé de part en part par un souci d'organisation truffé de système. Il y a, comme on dit, une méthode dans la folie des *Variations of Incomplete Open Cubes*. Ce que nous y découvrons, c'est le "système" de la compulsion, le rituel inflexible de l'obsessionnel avec sa précision, sa perfection, sa rigueur pointilleuse, comme un voile tendu sur un abîme d'irrationalité. C'est en ce sens un projet qui excède la raison, qui échappe à tout contrôle. Si les solutions qu'apporte l'obsessionnel à tout problème nous frappent par leur folie, ce n'est pas parce qu'elles sont fausses mais bien parce qu'il y a, dans la manière même dont le problème est posé, un étrange court-circuit de la nécessité. » (Rosalind Krauss, *L'originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes*, p.341-342) Ce passage pourrait servir en tout point à un commentaire des premiers livres de Claude Closky. Mais, bien plus que d'apporter humour et déraison au sein d'une pratique conceptuelle, c'est plutôt, en appliquant un classement alphabétique à des nombres, l'ordre du langage et la logique mathématique que l'artiste vient ici mettre à mal. La version anglaise de l'ouvrage vient confirmer cette constatation puisque le passage d'une langue à une autre fait changer l'ordre d'apparition des mots : « cent » étant le premier terme dans la version française, « eight » dans la version anglaise. Toute nouvelle traduction dans une autre langue serait alors l'occasion d'un potentiel réarrangement. Les chiffres se voyant inféodés au monde des lettres. C'est précisément le rapprochement de deux modes classificatoires différents et antagonistes qui vient faire s'effondrer le sens, tout en révélant le caractère éminemment arbitraire de l'alphabet et d'une suite croissante de nombres, pour faire œuvre.

#### Bibliographie :

- Anne Mæglin-Delcroix, « Des histoires, encore et toujours » in *Fiction ? Non-Fiction ?*, Paris, Florence Loewy, 1995, p.9-14 retranscrit dans *Sur le livre d'artiste : articles et écrits de circonstance (1981-2005)*, Marseille, Le mot et le reste, 2006, p.163-170
- Claude Closky, *Iluo*, Saint-Yrieix-la-Perche, Centre des livres d'artistes, 2017
- Claude Closky, *8002-9891*, Vitry-sur-Seine, MAC VAL musée d'art contemporain du Val-de-Marne, 2008
- Rosalind Krauss, « *LeWitt in progress* » (1978) in *L'originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes*, Paris, Macula, 1993, pp.335-350